

Freda Guttman

Une histoire des femmes

Cassandra, an opera In four acts Installation OBORO 4001, rue Berri, local 301 Montréal Du mercredi au dimanche de midi à 17h

Volume 39, Number 161, Winter 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53412ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1995). Freda Guttman : une histoire des femmes / *Cassandra, an opera In four acts* Installation OBORO 4001, rue Berri, local 301 Montréal Du mercredi au dimanche de midi à 17h. *Vie des arts*, 39(161), 58–59.

FREDA GUTTMAN

UNE HISTOIRE
DES FEMMES

Les intentions de Freda Guttman sont marquées par la quête, à travers l'Histoire, de l'authenticité des événements. Son travail, souvent très engagé, sert de véhicule à l'analyse de situations sociale, politique, économique et écologique. Il se présente sous la forme de photos, de vidéos, de films et de séries d'œuvres sur papier.

Avec ses dessins de la série *Panthéon* auxquels s'intègrent des fleurs séchées collées, Freda Guttman propose une nouvelle compréhension de l'histoire des femmes. Il s'agit, en fait, d'une enquête iconographique sur les anciens symboles matriarcaux, ainsi que sur l'imagerie de la sexualité (entendue au sens large) et du corps féminin à une époque où les femmes n'avaient pas encore été déshéritées de leurs rôles de guérisseuses, d'oracles et de prêtresses. Une époque donc, qui se situe avant l'institution de la structure patriarcale du panthéon; époque lointaine où le principe trinitaire servait à définir une divinité féminine. La trinité féminine incarnait à l'origine trois principes: l'unité, l'égalité et l'uniformité. L'idée du *trois* est récurrente à la mythologie grecque. C'est sur un trépied prophétique (siège qu'on

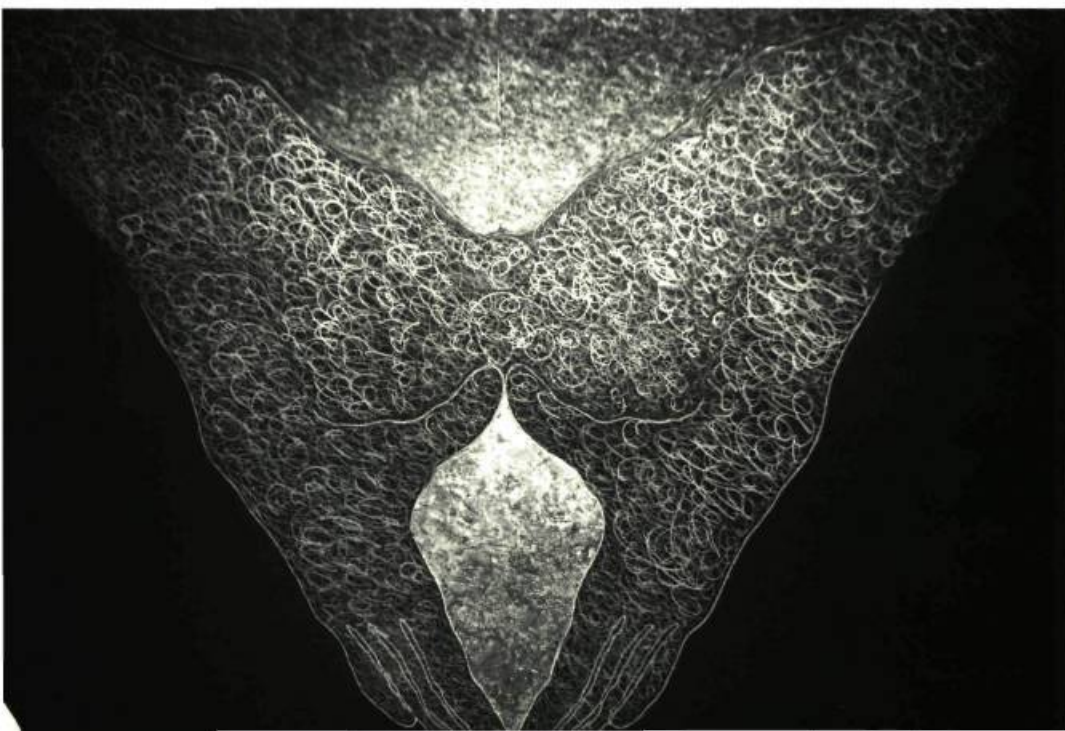
retrouve dans la civilisation crétoise), que la *Pythie* est assise pour rendre ses oracles à Delphes, sanctuaire matriarcal jusqu'à la prise de possession des lieux par le dieu Apollon. L'exposition intitulée *Panthéon* s'inspirait de ce corpus mythologique.

L'artiste a composé ses dessins en jouant sur l'idée de la triade tant à titre symbolique qu'à titre formel. Elle utilise la configuration triangulaire, le trépied et le triangle comme des réminiscences de la trinité féminine et comme symboles des parties génitales féminines. Les fleurs séchées, par exemple, représentent les poils pubiens. Les formes triangulaires, dorées et cuivrées, reprennent symboliquement la forme du pubis, bijoux de la féminité. Bien que réalistes, ses œuvres s'opposent à la figuration traditionnelle, elles se situent au seuil de la visibilité iconique. Leur composition ordonnée organise les formes selon un point d'équilibre précis, au point limite du basculement.

SILENCE,
ELLES TOURNENT

Panthéon se pose également comme une ramification de *Cassandra*, installation présentée à la galerie Oboro (Montréal). La légende raconte que Cassandra avait acquis un don de prophétie. Apollon le lui avait octroyé en échange de faveurs amoureuses. Elle accepta le marché mais, une fois instruite, elle se refusa au dieu. Apollon lui retira le don de persuasion de sorte qu'elle ne trouva jamais d'écoute à ses prédictions

grouping of the ancient matriarcal goddesses (the sea had
been given what all the gods have given) in
the form of the sea (the sea), in that our gods
stand in the manner of the sea, corresponding to
the sea that composed the world. Pythia was a
young maiden (mother of the sea) (Artemis). The
matriarcal goddesses of the earth
and fertility, making land and sea,
earth, and sky (Dionysus, Athene)
were associated with other names
like, or Earth, whose other names
were and are: and finally
she was an old woman
like to the underworld
of death, who at the
end of her life, she
became a goddess
of the sea, and
the sea, and
the sea.



Sans titre, 1993
Crayon, huile, fleurs séchées sur papier
75 x 110 cm

Cassandra, an opera in four acts
Installation
OBORO
4001, rue Berri,
local 301
Montréal
Tél. (514) 844-3250
Du mercredi au dimanche
de midi à 17h

ce qui causa le malheur des Troyens. Freda Guttman reprend les prophéties de Cassandre pour parler du mutisme des femmes mais aussi pour réfléchir sur son histoire personnelle. L'artiste rappelle ainsi son enfance pendant la guerre au sein d'une famille patriarcale sous la forme d'un film muet où l'on voit un garçon et une fille courir vers leur père. Dans des écouteurs, une voix — est-ce celle de l'artiste? — explique posément l'inégalité dont les femmes sont victimes. Le « panthéon » que Freda Guttman propose est donc un temple consacré à l'histoire du silence des femmes. En ce sens, *Panthéon* fait écho à ses œuvres antérieures sur le féminisme et, plus récemment, à son vidéo *Silence, elles tournent* réalisé en 1991.

PARFUM DE FEMME

L'artiste a choisi le dessin « pour sa matérialité », dit-elle. Le papier qui sert de support est épais et texturé. Le fond noir est le lieu d'un subtil chatoisement chromatique produit par l'effet du lustre et de la matité. Le propos est très « matiériste » ; il appelle le toucher. « Le



Image du très court film (60 secondes) de l'installation *Cassandra, an opera in four acts*

dessin, avoue-t-elle, me permet d'explorer un monde intime et par l'introspection d'y effectuer un retour aux sources.» Pour les mêmes raisons, elle se sert de fleurs séchées; elle exprime ainsi un lien avec la nature. Un tel rapprochement s'articule à l'iconographie mythologique. À l'origine, Flore, la puissance végétale, règne sur toutes les fleurs. Elle a le pouvoir de créer une fleur dont le simple atouchement rend une femme féconde sans le secours d'une intervention masculine. Dans ce contexte, la fleur, en tant qu'attribut féminin appartenant au répertoire de la mythologie grecque, devient un symbole matriarcal. L'utilisation de fleurs séchées apparaît donc comme un élément significatif du récit mythique.

La fleur n'a de sens que par la place qu'elle occupe dans le système ordonné dont fait partie le mythe auquel elle appartient. Dans l'exposition de Freda Guttman, le système évoqué apparaît chargé d'une signification sociale: il exprime la façon dont l'histoire appréhende la condition d'existence des femmes et se définit par rapport à la nature. Historiquement, la fleur est marquée par un symbolisme religieux et érotique. Symbole d'amour, sa vocation première demeure l'hommage, dans ce cas-ci, un hommage à la féminité.

Sans titre, 1993
 Mix-média
 38 x 63 cm.

MYTHE ET FÉMINISME

Tout en réitérant l'importance que les légendes de l'Antiquité ont revêtu dans l'histoire de la condition féminine, *Panthéon* parle de la place du mythe à travers la démarche artistique. L'exposition elle-même se présente comme un mythe, c'est-à-dire un récit poétique se référant à un ordre du monde antérieur à l'ordre actuel et destiné non pas à expliquer une particularité locale et limitée, mais à la fois l'essence du féminin; et la démarche créatrice de l'artiste. □

NOTES BIOGRAPHIQUES

Freda Guttman est née en 1934 à Montréal où elle vit et travaille. Elle a réalisé de nombreuses expositions individuelles à Montréal, à Québec, à Toronto, à Winnipeg et à Ottawa. Depuis sa première participation à une exposition de groupe, *Printmakers showcase*, en 1971, à Ottawa, les installations, les gravures, les estampes et les photographies de Freda Guttman ont été vues dans d'importantes expositions, entre autres, au Musée d'art contemporain de Montréal, au Musée du Québec, à l'Université du Québec, au Centre culturel canadien à Paris. Elle a également réalisé un vidéo diffusé lors de la 7e édition du Festival des films et vidéos de femmes de Montréal, en 1991.

Edith-Anne Pageot

